

La Feuille de Chou

Janvier 2023

En politique, comme dans les arts, l'original vaut mieux que la copie

Gestion des déchets – Passage aux poubelles à puce.

Le coût de la gestion des déchets est très lourd pour notre Commune et pour la société en général.

A Jodoigne, les habitants ont "produit" 156,59 kg de déchets ménagers par habitant.

En ce qui concerne les déchets organiques, on passe à 6,75 kg par habitant.

Actuellement, le système de collectes une fois par semaine avec les sacs blancs coûte 14,66 € par habitant.

Ce coût devrait être multiplié par deux en 2024 suite à l'indexation des salaires des éboueurs et à l'augmentation du carburant des camions.

Pour le moment, les sacs blancs vont à Virginal pour être incinérés, les petits sacs verts de déchets organiques vont à Herstal pour produire du gaz biométhanisé ou de l'électricité verte.

Pour encourager tout le monde à mieux trier/gérer ses déchets, la Ville de Jodoigne a décidé de passer au système de poubelles à puce à partir de février 2024.

Chacun paiera ce qu'il jette réellement.

Il existera trois formats de poubelles. Le camion lira la puce identifiant le citoyen et pèsera les déchets.

Une fois par mois, une facture sera envoyée avec le décompte.

Des levées gratuites sont prévues pour les ménages avec bébé ou les personnes incontinentes (langes).

Les collectes n'auront lieu que deux fois par mois pour les poubelles mais toujours une fois par semaine pour les déchets organiques qui conservent le système des sacs verts bien qu'un peu plus solides pour éviter écoulements et odeurs.

Les conteneurs enterrés seront toujours à la disposition des citoyens qui ne souhaitent pas passer au système de la poubelle à puce. Ils devront alors demander un badge qui permet l'ouverture du tiroir où ils pourront jeter n'importe quel sac.

Nos représentants au conseil communal ont par ailleurs, proposé que des sites de compostage urbains soient installés à des endroits propices.

Il est évident que la gestion des déchets est plus facile dans les villages que dans le centre ville : trottoirs plus larges pour sortir les poubelles, moins de déchets organiques grâce aux composts et/ou poulailler.

La Taxe communale continuera à être perçue. A noter : elle sert aussi au fonctionnement du Parc à Conteneurs. Elle est réduite de 50 % pour les ménages ayant un revenu inférieur à € 16.960,22 €

ECOLO ne peut qu'adhérer à ce nouveau système que nous avons déjà proposé à plusieurs reprises.

Espérons que cela fera prendre conscience à chaque citoyen de sa quantité de déchets et l'encouragera à mieux trier, limiter les contenants, emballages et gaspillage.



Françoise Debeck, conseillère communale

EDITO

Comment cela se passe dans les communes voisines où Ecolo est dans la majorité ?

A Jodoigne, Ecolo est dans l'opposition.

Toutefois, nous préférons dire que nous sommes un groupe de la minorité au Conseil Communal.

En effet, nous ne sommes pas systématiquement opposés aux projets ou à la gestion de la majorité.

Notre propos est de faire en sorte que le collège communal, qui exerce le pouvoir exécutif, soit confronté à des visions différentes de la sienne et soit amené à les entendre.

Nous tentons ainsi d'influencer positivement les décisions dans le sens de la transition écologique et sociale de la commune.

Cela peut prendre du temps mais en fin de compte cette position politique porte ses effets sur le moyen et le long terme.

Chez Ecolo nous appelons cela la "contagion culturelle".

Dans les communes où Ecolo exerce des responsabilités la situation est différente.

"Les mains dans le cambouis", la gestion quotidienne de la commune occupe une large part de notre temps et nous devons aussi mettre en route les projets qui nous tiennent à cœur, tout en tenant compte du rapport de force avec le ou les partenaires de la majorité.

Allons faire un tour en page 6, du côté de Ramillies, commune proche de Jodoigne où Ecolo participe au pouvoir communal.



Sylvain Bertrand, conseiller communal

Les communes du BW où Ecolo participe à la majorité.

Suite aux élections communales de 2018, Ecolo a conclu des accord de majorité dans 9 communes du BW (sur 27).

Il s'agit de Chastre, Chaumont-Gistoux, Grez-Doiceau, Nivelles, Ottignies LLN, Perwez, Ramillies, Tubize et Walhain.

A Jodoigne, la représentation d'ECOLO au conseil communal est passée de 2 à 4 conseillers et nous avons 2 conseillers au CPAS contre un dans la législature précédente (2012-2018).

Le SOL du Bosquet : la position d'ECOLO Jodoigne.

Le 28 novembre dernier, la commune de Jodoigne a organisé une réunion publique sur le schéma d'orientation local (SOL) du Bosquet présenté par le bureau d'études "SEN5".

L'enquête publique a été clôturée le 23 décembre et tous les documents sont publiés et donc consultables sur le site de la commune, "Jodoigne.be".

Le projet d'aménagement est très ambitieux et vise à dynamiser l'ensemble du site tout en réalisant la connexion entre les commerces de la rue Saint Jean et la gare des bus, rue de Septembre, via une colonne vertébrale favorisant la mobilité douce (piétons et vélos) depuis la rue du Bosquet.

Ecolo soutient cette belle ambition, tant pour la nécessité de redynamiser ce chaînon du centre-ville que pour favoriser la mobilité douce tout en gardant des espaces verts accessibles à tous.

Cependant, Ecolo regrette l'absence de concertation entre les premières réunions exploratoires en 2019 et le retour de ce dossier au-devant de la scène en 2022. Après deux ans de silence du bureau d'études, COVID oblige, la CCATM a pu enfin prendre connaissance du projet en 2022 et le conseil communal a, quant à lui, adopté le schéma d'orientation locale (SOL) sur le site du Bosquet le 17 juin 2022.

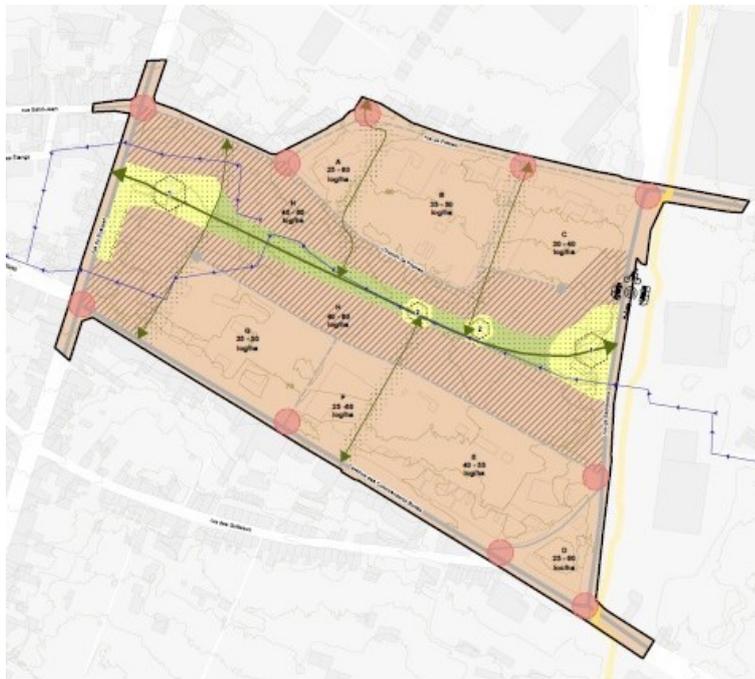
Suite à la consultation citoyenne et sur base des informations disponibles à ce jour, plusieurs points mériteraient une étude plus approfondie :

La colonne vertébrale promise prend en réalité appui sur l'ancien ruisseau Saint Jean sur une largeur de 2 mètres. Il resterait donc 8 mètres de passage à grignoter selon le bon vouloir des propriétaires existants. La mise en place du "couloir vert" sur 10 mètres de large et de ses annexes latérales va donc dépendre des charges urbanistiques mises sur les terrains que les propriétaires actuels mettraient en vente ou en lotissement.

Comment cela peut-il se concrétiser en pratique et à quelles échéances ? Le SOL, un outil indicatif permettra uniquement à la commune de donner telle ou telle orientation à de nouvelles demandes urbanistiques.

L'égouttage de l'ensemble devrait être adéquatement calibré afin de soulager les habitations côté rue Commandant Borlée. D'autant plus que le site est en réalité une « cuvette » d'un point de vue topographique.

L'ampleur du bâti proposé (jusqu'à +3 et +4) semble démesurée par rapport au bâti environnant. La hauteur autorisée de certaines parcelles inquiète déjà les riverains voisins



A entendre les discussions lors de l'enquête publique, certains propriétaires jodoignois (notamment de commerces de la rue Saint Jean) sont fort opposés à voir des commerces supplémentaires. Il s'agit en effet principalement de très grandes surfaces, abordables seulement pour de grandes enseignes. Quel type d'enseignes ou de commerces souhaitons-nous attirer ?

Quelle place pour les lieux d'échanges et de rencontres ? Pour le culturel ? Après les confinements, les citoyens veulent ressortir et profiter d'espaces conviviaux.

A la fin de la période de consultation citoyenne, le dossier, avec les éventuels amendements, reviendra au conseil communal, avant d'être envoyé à la Région pour validation.

Ecolo en profitera pour faire remonter les inquiétudes partagées par nos concitoyens et veillera à éclaircir les zones d'ombres relevées ici.

Philippe Gomez,
membre du bureau



Le GRACQ, c'est quoi ?

Interview de Jean-Sébastien Tyberghein.

Comment situez-vous le GRACQ Jodoigne ? Est-ce un mouvement de pression, une association de défense des cyclistes quotidiens, un acteur de la mobilité ou un mix ?

C'est un peu un mix des 3. Le GRACQ ne se définit pas comme un mouvement de pression. On a des membres qui sont plus dans l'action militante combative, du type balade cycliste, style manifestation. D'autres sont plus dans une vision constructive. Notre approche c'est : discuter, négocier mais quand même mettre une sorte de pression. C'est clair que si on ne se manifeste pas les choses ne vont pas avancer. Il faut gérer les modes d'action en fonction des objectifs visés.

Voyons maintenant comment cela se passe avec le pouvoir communal.

Pour le moment ça se passe bien surtout avec l'éco-conseillère Bénédicte Maréchal qui est fort à l'écoute et qui apprécie d'avoir un interlocuteur, par exemple dans le cadre du Plan Communal de Mobilité (PCM) et des programmes de la Région Wallonne qui concernent les aménagements cyclables (WACI et PIWACI). On sent bien qu'elle considère le GRACQ comme un acteur important de la mobilité à Jodoigne.

L'idéal serait d'avoir au sein de l'administration communale une personne à temps plein pour la mobilité. Cela permettrait de faire avancer les dossiers plus rapidement et de faire en sorte que la mobilité soit vraiment une priorité pour la commune et là, il y a encore du chemin à faire.



Est-ce que tu peux nous donner une priorité pour faire avancer la mobilité un vélo ?

On a un potentiel important avec les jeunes des écoles. D'abord on a un terrain plutôt plat. Ce n'est pas comme dans les Ardennes. De plus, les écoles sont relativement groupées et les distances assez courtes. Pour le moment, en dehors de la semaine de la mobilité ou de certaines actions pour aller à l'école à vélo, peu de jeunes utilisent ce mode de transport pour se déplacer. Quand on voit ce qui se passe en Flandre on est plutôt rêveur... Il faut tout faire pour que le vélo devienne un mode de déplacement plus sûr en réalisant des aménagements de voiries comme par exemple des SUL et en sécurisant les traversées de chaussées.

Vous collaborez avec CULTURALITE. Peux-tu nous donner des détails ?

Le GRACQ va rentrer des préprojets dans le cadre du projet Leader. Une fois les préprojets des associations et des personnes rentrés, l'assemblée générale du GAL choisira ceux qui seront retenus comme projets. Dans les préprojets proposés, il y a entre autres, une carte interactive qui serait un outil pour développer la mobilité douce, c'est-à-dire à pied et à vélo avec également une attention aux personnes à mobilité réduite, dans les 8 communes de l'Est Brabant wallon.

Un autre préprojet vise la pérennisation des BIKE DAYS avec les écoles secondaires en réalisant des formations pour les élèves de première et en l'étendant avec le brevet cyclable de ProVélo en 6ème primaire.

Les projets retenus seraient concrétisés par le Gal Culturalité en collaboration avec le GRACQ.

Qu'est-ce que l'on peut faire concrètement pour soutenir la mobilité à vélo ?

Premièrement : monter sur son vélo et l'utiliser en priorité chaque fois que c'est possible. Ensuite utiliser Better Street pour signaler tout ce qui peut gêner ou constituer un danger pour les cyclistes. C'est un outil très efficace. Il amène des réponses rapides et concrètes de la part du service travaux de la commune. Si on veut aller plus loin on peut renforcer le GRACQ en y adhérant. Ce serait bien que des jeunes s'engagent.

Vous organisez également des actions de sensibilisation.

Le GRACQ organise des formations pour apprendre aux gens à rouler en vélo en toute sécurité dans le trafic encadrées par deux membres de l'association formés comme instructeurs "vélo trafic".

Le GRACQ met également en place des actions nationales pour encourager la pratique du vélo comme Clap au vélo où l'on applaudit les cyclistes au mois de juin, l'opération lumières visibilité en octobre/novembre qui est maintenant remplacée par des actions de sensibilisation où on apprend aux gens à dépasser les vélos avec les distances de dépassement de sécurité et aussi aux feux rouges afin de faire comprendre aux automobilistes qu'ils doivent laisser les "sas vélo" aux cyclistes. Le GRACQ promeut également les rues cyclables où les voitures ne peuvent pas dépasser les vélos. La première à Jodoigne est celle qui mène du terrain de football au parking du commerce.

Conclusion

Cela bouge, cela avance... Il y a un intérêt et un investissement des décideurs politiques. On constate en Wallonie, que depuis que le Ministre Henry est à l'environnement, il y a une volonté d'associer le GRACQ. Idem du côté de la SNCB où le GRACQ est invité dans les commissions et les groupes de travail.

Toutefois, il faut que les gens suivent et deviennent des cyclistes quotidiens.

Celles et ceux qui veulent faire le pas pour s'engager dans la mobilité douce sont invités à prendre contact avec le GRACQ Jodoigne.

Contact : Jean-Sébastien Tyberghein, 0474 41 55 41, jodoigne@gracq.org.

Le GRACQ – Groupe de Recherche et d'Action des Cyclistes Quotidiens – représente les usagers cyclistes en Belgique francophone et défend leurs intérêts. Le GRACQ est une association sans appartenance politique et sans but lucratif, mais c'est aussi et surtout une association citoyenne, composée à 99% de bénévoles.

Sylvain Bertrand,
conseiller communal



Rencontre

Rencontre avec le Centre Terre Happy

Je pensais avoir bien préparé mon sujet en lisant de long en large le site du Centre Terre Happy. Je me suis vite rendu compte sur place que je n'étais pas le seul à vouloir en apprendre davantage sur ce jardin très accueillant situé au cœur de Mont à Lumay et ses occupants.

Vous trouverez les liens vers le site officiel et diverses interviews au bas de cet article mais j'ai quand même essayé de retranscrire quelques infos intéressantes et surtout le ressenti de ma visite.

L'équipe

Bénédicte & Denis forment un couple très soudé et motivé d'une profonde envie de vivre selon leurs convictions. On voit tout de suite dans ce duo une belle complicité et l'envie d'apprendre : pour eux, bien sûr, mais aussi et surtout pour le transmettre aux autres.

Aussi cultivés que leur terrain, ils portent à bout de bras leur projet depuis que leurs 5 enfants ont quitté leur berceau. Ils ont beaucoup lu et peuvent citer des passages d'ouvrages intéressants mais également quelques infos insolites... Saviez-vous par exemple qu'en France, la totalité de la superficie des jardins privés surpasse celle des parcs nationaux ?

Cet apprentissage par la lecture a été complété par de nombreuses formations sur site, notamment aux jardins Alosnys en Bourgogne ou dans le Vercors avec Pierre Rabhi.

Confiants dans leur projet, on comprend qu'ils ont bien réfléchi avant de se lancer et qu'ils prennent le temps d'avancer petit à petit... ils ont encore des idées pour les 50 prochaines années !

Le concept

Le projet est à la fois simple et divers : allier permaculture et thérapie brève. Pour la permaculture, le centre propose des formations et des ateliers relativement courts sur place. Les plus chanceux peuvent également voir débarquer les participants de la formation suivante chez eux pour transformer leur jardin ; comme par exemple au Moulin des Délices, joli café d'été à Saint Rémy Geest.

Pour la thérapie brève, Bénédicte utilise une approche systémique et stratégique mise au point à Palo Alto en Californie dans les années 50.

Comme j'ai pu le voir le soir de l'interview, Bénédicte et Denis accueillent également toutes sortes de personnes – ce soir-là c'était une jeune étudiante de 20 ans – qui souhaitent se ressourcer dans cet endroit enchanteur pour quelques jours ou quelques heures.

Depuis peu, Denis propose également des services de géobiologie, par exemple pour identifier le meilleur endroit où planter un arbre. Pas toujours explicable pour un homme aussi terre à terre que lui, mais comme il le dit lui-même, ça lui est "tombé dessus" !

Le changement de vie

C'est un sujet assez étonnant et dont ils ne se cachent pas : Bénédicte et Denis ont eu une double vie ! Il n'y a pas si longtemps, ils vivaient comme expat' aux 4 coins de la planète. Denis a, en effet, occupé différentes fonctions de directeur pour une multinationale dans le domaine du verre. Ils ont donc vécu plusieurs années à Londres, en Corée du Sud et au Mexique... avant de revenir aux sources dans notre paisible commune.

L'annonce de leur décision a donc été un petit séisme pour leurs collègues et leurs enfants, mais ils m'ont bien rappelé que chaque révolution respecte 3 étapes : la folie, le danger et l'évidence !

Pourquoi c'est si wouaw !?

Bien que ce projet ne prétende pas révolutionner le monde, on se demande si finalement ce ne sont pas des initiatives comme celles-ci qui vont y parvenir. Quand on discute avec Bénédicte et Denis, on arrive à se convaincre que l'humanité pourrait réussir la nécessaire transition écologique et ce, sans perdre en qualité de vie, bien au contraire !

Pour les plus sceptiques, je ne peux que vous encourager à faire un tour du côté de cet îlot enchanteur... la tisane et le gâteau maison valent à eux seuls le détour !

Félicitations à eux deux à qui nous souhaitons beaucoup de réussite pour leurs projets futurs !

Article Télé Moustique :

Les mains dans la terre nourricière - moustique.be

Interview TV Com :

Les Colibris 9 : Le Centre de Terre Happy à Zétrud-Lumay (tvcom.be)

Ouvrages : Vers la sobriété heureuse de Pierre Rabhi, éditions Actes Sud

Domaine d'Alosnys : www.alosnys.com

Florent Charlier,

Coprésident de la locale ECOLO de Jodoigne.



Repair Café – Re-Cycle Jodoigne

Re-Cycle Jodoigne est un Repair Café spécialisé vélo.

Un Repair Café est un atelier organisé pour apprendre à réparer ensemble des objets défectueux au lieu de les jeter. Il offre l'occasion de se rencontrer entre voisins et de partager des savoirs et des expériences. L'objectif est de créer du lien et de pratiquer la co-réparation entre citoyens et aussi de promouvoir de nouvelles habitudes pour lutter contre le gaspillage.

Re-Cycle Jodoigne récupère également des vélos par dons, échanges ou récoltes sélectives. Il les répare avant de les remettre en circulation.

Re-Cycle Jodoigne vise à favoriser l'utilisation du vélo pour une mobilité locale. L'atelier cherche également à développer une plus grande « vélonomie » c'est-à-dire l'autonomie des personnes dans l'entretien et la réparation de leur propre vélo. Tout cela se fait sans aucun but lucratif mais dans un esprit d'échange de savoirs, de convivialité et de développement durable et équitable.

Un atelier de réparation se tient de mars à octobre, le premier samedi du mois de 14 à 17 heures, sauf si l'atelier est combiné avec un autre événement.

Contact : Etienne Van der Linden
Mail : recyclejodoigne@gmail.com

"Roule ma poule"

Il s'agit d'un atelier de réparation et d'entretien de vélos.

L'initiative revient à Philippe Delacuvellerie, mécanicien diplômé.

"Roule ma poule" propose un service d'enlèvement et de livraison à domicile gratuit, entre autres à Jodoigne, moyennant certaines conditions à découvrir sur la page Facebook de l'atelier.

Contact : 0470 97 78 02
Mail : roule.ma.poule@gmail.com

Cycles Degeest

Un magasin bien connu des amateurs de vélos. On y trouve : VTT, vélos enfants, vélos de route, vélos à assistance électrique, accessoires. Adresse: Chaussée de Tirlemont, 272 – 1370 Jodoigne (parking devant le magasin)

Action Petits Fruitiers 2022



Cela fait maintenant quelques années qu'Ecolo organise son opération "Petits Fruitiers" dans différentes communes de Wallonie et de Bruxelles. Cette année, ce sont plus d'une centaine d'entre elles qui ont répondu à l'appel pour proposer des plants de framboisiers, cassis, groseilliers blancs ou rouges.

A Jodoigne, pas moins de 100 plants ont été distribués aux citoyens qui le souhaitent à la Ferme de la Barrière. Cette dernière proposait pour l'occasion des gaufres et des baisers de Liernu "faits maison", de quoi réchauffer les cœurs des concitoyens qui ont répondu présents malgré le temps maussade.

Nous espérons que la démarche portera ses fruits et on vous donne déjà rendez-vous l'an prochain !



La politique des déchets à Ramillies : des avancées claires grâce à ECOLO

En 2021, la commune de Ramillies est devenue la commune la moins productrice de déchets avec 86 kg par habitant / an. On venait, l'année précédente, d'une moyenne de 142 kg par habitant / an.

Comment cette évolution a-t-elle pu se faire ?

Lorsque fin 2019, l'INBW a interrogé la commune de Ramillies quant à sa volonté de passer à un système de poubelles à puce, les échevins Ecolo (Marieve Bertrand et Daniel Burnotte) ont pris le dossier en main. Ils ont commencé par une prise de contact dans des communes (élus communaux et/ou habitants) qui connaissaient le système depuis plusieurs années. Ces contacts les ont persuadés du bienfait du système et de son intérêt pour trois raisons qui sont devenues des objectifs.

Une raison économique d'abord.

Le coût de la gestion des déchets n'arrêtait pas de croître. Il fallait régulièrement augmenter les taxes pour couvrir le coût vérité. Par l'effet de diminution des quantités de déchets, une meilleure maîtrise des coûts semblait possible. Premier objectif qu'ECOLO voulait, avec l'ensemble du Collège, poursuivre. Le système de redevance a été modifié pour un coût pour l'habitant équivalent à ce qui se faisait avant.

Une raison environnementale ensuite : économiser les ressources naturelles. Le meilleur déchet est bien sûr celui qui n'existe pas. Au-delà de ce constat, il y a aussi la volonté de mieux trier et recycler afin d'utiliser les déchets comme de nouvelles ressources et ainsi réduire notre pression sur la planète. Le fait de passer à un paiement au poids (pollueur = payeur) et de récolter la partie fermentescible.

Les 142 kg par habitant/an de déchets ménagers ramassés en 2020 sont devenus 62 kg de déchets résiduels et 24 kg de déchets organiques soit 86 kg par habitant / an.

Près de 400 tonnes en moins pour Ramillies.

Ramillies s'était fixé comme objectif d'atteindre en un an 100 kg. Objectif largement atteint.

Une raison sociale également : la charge soulevée par le personnel de collecte équivalait à 12/15 tonnes quotidiennement. Avec le système de pesée, c'est la machine qui soulève et les conteneurs protègent des risques de coupures ou blessures au travers des sacs. C'est donc aussi une amélioration des conditions de travail du personnel.

2022 n'a pas vu de changement dans la politique communale de Ramillies et la quantité de déchets résiduels ménagers et organiques devraient atteindre les mêmes résultats. Pour 2023, le collège proposera au Conseil communal de se fixer de nouveaux objectifs de réduction des quantités. La taxe forfaitaire sera réduite mais les dépassements de quotas seront proportionnellement plus taxés. Ceci avantagera les Ramillois qui, depuis le début, réduisent leur quantité de déchets.

Constatation : *Quand ECOLO est au pouvoir dans une commune, les questions essentielles, telle la gestion des déchets, sont prises en compte sans tarder. Cela a permis à des communes comme Ramillies, Perwez et Chastre d'avoir une longueur d'avance sur d'autres communes où le système des poubelles à puce n'entrera en vigueur qu'en 2024.*



DANS NOS COMMERCES

Arth en vrac : une épicerie "zéro déchet" sur la voie de la transition écologique

Depuis le 10 décembre 2020, le magasin Arth en Vrac a ouvert ses portes au cœur de Jodoigne. Nous avons souhaité en savoir un peu plus sur le concept et les motivations de son propriétaire : Arthur.

Peux-tu expliquer le concept du magasin ?

Le concept du magasin est assez simple : c'est une épicerie fine proposant des produits de qualité locaux et/ou bio principalement en vrac. Concrètement, les clients apportent leurs contenants (sacs réutilisables, bocaux, boîtes ...) et se servent dans ces contenants qui ont été pesés préalablement. C'est bon, c'est belge, c'est bio... et sans plastique !

D'où t'est venue l'idée/l'envie de créer ce projet ?

Lors de ma dernière année d'étude de droit à l'UCL, je me cherchais un peu. Ma copine travaillait dans un magasin de village comme étudiante et j'aimais beaucoup la relation qu'elle avait avec ses clients. J'ai réfléchi à la manière de développer cette idée tout en proposant quelque chose de différent et de moderne ainsi qu'en ajoutant ma petite touche personnelle en cohérence avec mes valeurs.

Pourquoi s'implanter ici, au cœur de Jodoigne ?

C'est vraiment un coup de chance : une opportunité qui s'est présentée et que j'ai saisie ! Au départ, je recherchais quelque chose de plus petit à Mélin mais l'ancienne propriétaire de la Librairie du Parc m'a contacté et je ne le regrette pas : cela m'a apporté beaucoup de visibilité et de potentiels clients notamment grâce au parking.

Es-tu satisfait du résultat et de l'évolution depuis le début du projet ? Notamment, combien de personnes travaillent chez Arth en Vrac ?

Je suis très satisfait, surtout vu la conjoncture actuelle puisque ce n'est pas facile pour tout le monde. Je travaille seul au magasin mais j'ai engagé 2 étudiantes : une tous les samedis et l'autre un samedi sur 2. Ça me permet d'avoir une vie de famille et ne plus passer mes jours de fermeture au magasin à tout ranger... et aussi d'aller au marché de Mélin un samedi sur 2 !

As-tu créé des partenariats avec certains acteurs/producteurs locaux ?

Évidemment ! Je me fournis déjà chez énormément de producteurs même si pour des raisons pratiques je dois souvent passer par des centrales d'achat. Je travaille avec d'autres commerçants pour regrouper certaines commandes. La commune de Perwez se procure également chez moi certains produits pour différents événements.

As-tu déjà évalué la quantité de déchets et/ou plastique évitée ?

C'est une question très difficile et je n'ai pas de réponse exacte. Ce que je peux dire c'est qu'au magasin, je suis à un sac poubelle blanc tous les 3 mois et un PMC tous les deux mois. Les clients me font aussi des retours très positifs car ils constatent une nette réduction de leurs déchets.

Quelles nouvelles tendances observes-tu dans le vrac ?

Le vrac se développe énormément et on trouve de plus en plus de produits. La clientèle se développe également et de plus en plus de gens se tournent vers le vrac et essaient de se concentrer sur l'essentiel pour éviter le gaspillage.

Peut-on acheter le nécessaire pour un plat complet chez toi ?

Pour un plat végétarien : aucun problème ! Sinon il y a 2 boucheries à moins de 50m.

Que peut-on te souhaiter pour la suite ?

Que ça dure le plus longtemps possible ! Avec Stéphanie, nous avons des tas d'idées pour la suite : agrandir la surface du magasin et y développer un comptoir fromage/charcuterie belges, rendre le vrac possible pour tous avec un service de livraison, proposer un foodtruck en partenariat avec une entreprise locale et augmenter notre présence sur les petits marchés

Une anecdote sympa ?

Le jour de l'ouverture, c'était vraiment le rush et je n'ai pas réalisé que les orangettes que je vendais étaient en fait... des gingembrettes : certains clients m'ont dit qu'ils avaient été assez surpris !

Voilà, si vous ne connaissez pas encore le "Monsieur Vrac" de Jodoigne, nous espérons que ces quelques infos vous inciteront à pousser la porte de ce joli magasin à qui nous espérons l'histoire la plus longue possible !

Florent Charlier,
Coprésident de la locale
ECOLO de Jodoigne.



En 2023, avec vous, sur le chemin d'un monde...

#PLUS VERT PLUS JUSTE

ecolo



Engagez-vous pour un monde plus vert !

Si toi aussi tu veux contribuer à rendre notre monde + ouvert, + démocratique, + durable, n'hésite pas à nous rejoindre que ce soit comme membre ou comme sympathisant, que tu aies plusieurs heures dispos par semaine ou une poignée d'heures par an.

Tu peux t'inscrire sur le site d'ECOLO, nous rejoindre sur notre page Facebook ou nous contacter via notre site (ECOLO Jodoigne).

Si tu souhaites un rendez-vous avec l'un ou l'autre d'entre nous : nous nous ferons un plaisir de te répondre !

Écris-nous sur : info@jodoigne.ecolo.be



Florent Charlier

Co-Président

Judith Verhoeven

Co-Présidente

Philippe Gomez

Trésorier

Vos élus Communaux :



Michaël Segers

Mélin

michael.segers.ecolo.jodoigne@gmail.com



Françoise Debeck

St Jean Geest

francoise.debeck@jodoigne-ecolo.be



Sylvain Bertrand

Zétrud-Lumay

sylvainlumay@gmail.com



Clément Rey

Dongelberg

rey.clmt@gmail.com

Vos élus CPAS :



Serge Bertrand

St Jean Geest

serge.bertrand@Ecolo-jodoigne.be



Martine Hooft

Jodoigne centre

martinehooft@yahoo.fr